



ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE DE GRADIGNAN

Association Loi 1901. Déclarée à la préfecture de Gironde n° W332007095

1 rue de Chartrèze 33170 GRADIGNAN

Tel : 06 82 00 88 94

SIREN : 538 791 732

www.compostellegradignan.fr, Courriel : cayac.compostelle@gmail.com

Mis à jour le 11 septembre 2018

Rencontres Culturelles Gradignan-Cadillac 2018

Programme détaillé

Vendredi 28 septembre, après-midi : **Le Patrimoine mondial.**

14h - 15h :

Ouverture par Mr Michel Labardin, Maire de Gradignan.

Accueil par Joseph Torguet, président des amis de saint Jacques de Gradignan.

Présentation des journées par Denise Péricard-Méa.

15h - 15h30 :

Prats Michèle

De 2005 à 2012, Michèle Prats a été Secrétaire Générale, puis vice-présidente d'ICOMOS France puis membre du Conseil d'Administration jusqu'en 2015.

Membre votant représentant la France au sein du Comité scientifique international du Tourisme culturel de l'ICOMOS (ICTC)

Elle a été consultée pour avis sur de nombreux dossiers d'inscription au Patrimoine Mondial, tant par la France que par ICOMOS International, ou pour conseiller des Etats-Parties, en Europe, en Asie ou en Afrique.

La V.U.E. (Valeur Universelle Exceptionnelle) des Chemins de Saint-Jacques entre Mythe et Réalité.

Contrairement à l'approche universitaire, qui se veut rigoureuse et factuelle, la notion de Valeur Universelle Exceptionnelle prend en compte aussi bien les éléments matériels avérés, que leur résonance dans l'imaginaire des peuples, dès lors que celle-ci est dûment reconnue... Le discours historique lui-même, plus on s'éloigne dans le passé, reste, d'une certaine façon, conjoncturel et il est appelé à évoluer en fonction de l'état des connaissances, des sources existantes, de nouvelles découvertes, des apports de la pluridisciplinarité, de l'évolution des mentalités, et, quelles que soient sa probité intellectuelle et son impartialité, du point de vue personnel de l'historien et de son intime conviction...

La Convention de 1972, et en particulier la notion de VUE, a elle-même considérablement évolué et ne cesse de le faire, non dans sa lettre, quasiment inchangée, mais dans l'application qui en est faite à travers les Orientations dictant sa mise en œuvre. C'est cette évolution, en partie liée à une internationalisation croissante, que Michèle Prats propose de vous présenter, en l'appliquant notamment au Dossier complexe des Chemins de Saint-Jacques, paysage culturel évolutif et vivant et qui est célébré aujourd'hui comme l'archétype du pèlerinage Européen et de son évolution à travers les siècles.

L'auteure tient à souligner que cette analyse, très personnelle, mais nourrie d'une expérience de 20 années d'application de la Convention du Patrimoine mondial, n'engage qu'elle.

15h30 -16h :

Jugnot Gérard

Docteur d'Etat en droit.

Maître de conférences honoraire à la Faculté de droit et de science politique de l'Université de Reims-Champagne-Ardenne.
Président de la Société des Amis de Saint-Jacques de 1996 (au décès de René de La Coste) à mai 1998.

Le cheminement d'un pèlerin de l'Histoire.

Comment un juriste en vient à consacrer ses travaux au pèlerinage de Compostelle, thème déjà ressassé il y a un demi-siècle mais à propos duquel étaient colportés approximations et lieux communs. Des recherches dans les documents originaux s'imposaient et surtout la mise au point d'une méthode qui permettrait de mieux approcher la réalité. Après une période faste (le dernier quart du 20e siècle) un déferlement de publications répétitives, mal ou pas référencées, reprenant à l'envi sans les citer les chercheurs du Centre d'études compostellanes, suscite un certain découragement. Il est peut-être encore temps de redresser la barre...

16h – 16h30 : Pause

16h30 - 17h :

Drapeau Samuel

Maître de conférences associé à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Bordeaux, docteur en histoire de l'art.

Questionner les biens classés à la lumière du renouvellement des connaissances : le cas du patrimoine jacquaire de Bordeaux.

Les trois édifices retenus à Bordeaux pour rejoindre en 1998 le bien culturel 868 sont-ils vraiment représentatifs de la présence de pèlerins dans la ville au cours des siècles ? Cette question paraît presque provocatrice, mais révèle la complexité de maintenir une cohérence dans le cadre d'un bien culturel constitués de 78 éléments. La cathédrale Saint-André et les basiliques Saint-Seurin et Saint-Michel font l'objet actuellement de plusieurs études qui permettent d'enrichir les connaissances sur le patrimoine jacquaire et sur le pèlerinage à Bordeaux. Par exemple, les éléments caractérisant la basilique Saint-Michel comme un site de pèlerinage attractif à la période médiévale se montrent plutôt ténus. Néanmoins, les sources sont davantage explicites pour les Temps modernes. Une politique semblable d'acquisitions de reliques et de constructions hagiographiques s'observe dans les autres grands sanctuaires de la ville, dont certains n'ont pas été inscrits en 1998. Ces constatations participent aujourd'hui, à la lumière du renouvellement des connaissances historiques et archéologiques, à réinterroger les critères de sélection et la cohérence de cette construction patrimoniale complexe.

17h – 17h30 :

Cerezales Nathalie

Chercheur associée à l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne. Docteur en Histoire de l'Art.

Elle étudie le patrimoine culturel religieux catholique en Espagne et notamment le processus de qualification patrimoniale des objets religieux catholique dans l'Espagne contemporaine. Elle s'est intéressée, dans son master 2, à la patrimonialisation du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle tant en France qu'en Espagne.

La définition touristique et patrimoniale du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

D'un chemin de religion, le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle s'est transformé au gré de la fréquentation et des politiques locales, nationales et internationales en un produit touristique, alliant à la fois nature, culture et religion. Les villes et villages qu'il traverse construisent ou revoient leur offre touristique afin de se « conformer » à « l'ambiance » du chemin. L'un des mérites du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle serait en effet d'avoir conservé une certaine authenticité, dont le témoin principal est le patrimoine culturel à ses abords. Mais de quoi est-elle faite ? Comment les politiques publiques usent des caractéristiques propres aux Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle pour créer une politique culturelle et touristique cohérente ? À travers des exemples précis c'est à ces questions que s'attachera à répondre cette communication.

Samedi 29 septembre, matin : ***L'enrichissement du Patrimoine mondial***

9h – 9h30 :

Introduction à la 2^e journée

9h30 - 10h :

Cazabat Olivier

Médiateur du patrimoine.

Maîtrise d'histoire et Maîtrise professionnelle des politiques culturelles et territoriales (UPPA, Université de Pau et des Pays de l'Adour)

Sorde, historiographie du pèlerinage. Comment Compostelle a fait oublier Sorde.

Classée au patrimoine mondial par l'UNESCO au titre des chemins de Saint-Jacques, l'abbaye Saint-Jean de Sorde est située dans le Pays d'Orthe au sud des Landes.

Mentionnée dans le *Codex Calixtinus* et son désormais fameux « Guide du pèlerin » comme lieu de passage jacquaire elle est, concernant la pratique usuelle du pèlerinage, uniquement étudiée depuis de nombreuses décennies sous le seul prisme Compostellan. Détentrice de plusieurs dizaines de reliques, dont certaines prestigieuses, elle fut pourtant au centre d'un pèlerinage local important, dépassant son simple bassin d'influence.

En comparant l'essor de l'historiographie jacquaire locale avec le retour en vogue de Compostelle, puis à travers la typologie des pèlerins de passage, la traversée des chemins orthois et de ses gaves, la concurrence ou l'influence des abbayes voisines et de la voie littorale, nous verrons comment les pas des pèlerins locaux semblent avoir été progressivement recouverts par ceux des pèlerins jacquaires plus médiatiques.

10h – 10h45 :

Tain Guzman Miguel

Professeur d'histoire de l'art à l'Université de Santiago

Fêtes historiques en l'honneur de l'apôtre saint Jacques à la cathédrale de Santiago de Compostela : images et témoignages littéraires du patrimoine immatériel perdu.

Des images inconnues traitant des traditions et des célébrations des trois fêtes de saint Jacques à Compostelle.

10h45- 11h15 : Pause

11h15 - 12h :

Perez Perrine

Etudiante (Master 2) en Histoire de l'Art à Paris IV-Sorbonne sous la direction de Marianne GRIVEL, spécialiste de l'estampe, photographie et affiche.

Les affiches de promotion du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, de 1900 à aujourd'hui.

Cette communication analyse la progression et l'évolution artistique des affiches de promotion du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Ces œuvres sont un moyen de communication de masse destiné, dans les premiers temps, à un public croyant et local, puis progressivement à un public plus diversifié, touristique et avide de connaissances. Les annonces, leurs iconographies, et les slogans utilisés démontrent que le chemin s'ouvre. Néanmoins, il est vrai qu'à partir des années 1970 jusqu'à aujourd'hui, ces œuvres prennent une tournure commerciale et incite un public plus international à faire le chemin ou du moins à se rendre dans la ville sainte.

Parallèlement, différents événements historiques tel que la venue du Pape Jean-Paul II à Saint-Jacques-de-Compostelle, en 1982, ou encore l'inscription du chemin au Patrimoine de l'UNESCO en 1993 démontrent la volonté de développer et de redonner sa grandeur au chemin.

On constate également l'évolution progressive de la technique de l'affiche et de son iconographie. A l'usage prédominant de la lithographie, puis de la photographie succèdent les différentes techniques de photomontage qui prennent leur place à travers une pléiade d'images à la fois riches et nuancées.

Samedi 29 septembre, après-midi : ***L'enrichissement du Patrimoine mondial***

14h – 14h45 :

Rey Castelao Ofelia

Professeur d'histoire moderne à l'Université de Santiago

L'apôtre saint Jacques et les traditions jacquaires dans le théâtre.

Dans cet exposé, nous étudions, d'une part, l'utilisation des invocations à l'apôtre saint Jacques dans le théâtre du Siècle d'Or par des personnages en situations de guerre contre les Musulmans ou contre les hérétiques et, d'autre part, l'utilisation des traditions jacquaires comme trame dramatique, profitant de leur grand attrait populaire et du contexte polémique sur le co-patronage de l'Espagne par Tèreze d'Avila. Les œuvres analysées sont des œuvres théâtrales d'auteurs à succès - Lope de Vega, Tirso de Molina - mais surtout d'auteurs mineurs qui ont utilisé ce contexte pour se faire valoir. Presque tous ces auteurs étaient Chevaliers de l'Ordre de Santiago, dont ils présentent la défense dans leurs œuvres. C'est pour cette même raison que l'image du saint qui a été donnée dans le théâtre était celle de Santiago Matamoros, semblable à celle qui dominait l'iconographie de cette époque. Il s'agissait de comédies avec une forte composante idéologique qui combinait la religion et l'histoire pour obtenir une fin exemplaire.

14h45 – 15h30:

Bélangier Michel

Professeur émérite de droit public à l'Université de Bordeaux (et docteur en histoire), adjoint au maire de Gradignan (délégué à l'environnement et au patrimoine).

Cayac, joyau de Gradignan, lieu emblématique de la via Turonensis.

Cayac, une « pièce maîtresse » pour les « écartés ». L'histoire foisonnante de ce site jacquaire exceptionnel, des origines à nos jours : patrimoine architectural et vie du lieu ; heurs et malheurs au fil des siècles. De l'appui sans failles de la ville de Gradignan, à la reconnaissance internationale.

15h30 - 16h : Pause

16h00 - 16h45 :

Nogueira Santiago Pablo

Docteur en histoire de Paris IV Sorbonne. Professeur de Galicien à Noia.

La présence de saint Martin de Tours en Galice : l'exemple des paroisses de Saint-Martin de Noia (La Corogne) et de Saint-Martin de Quiroga (Lugo).

Bien que saint Martin de Tours n'ait jamais mis les pieds en Galice, son patronage est le quatrième plus important dans cette contrée, après celui de la Vierge Marie, suivi de celui de saint Pierre, puis de celui de saint Jacques. Saint Martin de Tours est le saint patron de la ville d'Ourense et sa cathédrale est sous son invocation. Les bénédictins de Compostelle lui vouèrent leur monastère de San Martin Pinario qui fut le plus riche de Galice. Les villes de Noia (La Corogne), qui eut deux hôpitaux de pèlerins et qui fut, au Moyen Âge, le port de Compostelle, et de Quiroga (Lugo), qui est l'une des étapes du Chemin d'hiver entre Ponferrada et Compostelle, placèrent aussi sous l'invocation de saint Martin de Tours leurs paroisses respectives.

Les deux manières plus habituelles de représenter saint Martin sont en habit d'évêque avec la mitre et la crosse, et surtout en soldat charitable. D'un point de vue iconographique, si l'on compare le saint Martin soldat qui partage sa cape avec un pauvre et le saint Jacques Matamore lors de la Reconquista ou Mataindios –tueurs d'Indiens– qui aurait aidé les conquistadors en Amérique latine, tous les deux sont à cheval et ont l'épée en main qui est porteuse de messages différents: le pacifisme –l'épée qui partage la cape– face au bellicisme –l'épée qui anéantit les infidèles–, qui pourraient se fondre en un même effort de vouloir faire justice...

16h45 – 17h15 :

Escafre René

Ancien professeur de philosophie. Converti en chercheur infatigable et très rigoureux. Président de la Société d'Etudes des Sept Vallées (Lavedan-Pays de Barèges). Disciple de Fernand Braudel, il travaille parfois dans le « court terme », tel ce livre publié en 2015 *La peste en Bigorre et Quatre Vallées* (1652-1655) ; et parfois dans le « long terme », sur les confréries, d'où sa proposition :

Les confréries en Bigorre et Quatre Vallées du Moyen Age à la Révolution.

Il s'agit ici des nombreuses confréries Saint-Jacques. Elles sont principalement des confréries de dévotion et, beaucoup plus rarement, confréries d'anciens pèlerins de Compostelle. On a souvent imputé leurs nombreuses disparitions à la Révolution, mais elles furent le fait des évêques qui les ont interdites au temporel à partir de 1750 (interdiction de posséder un patrimoine, que l'Eglise ne contrôle pas car les confréries sont indépendantes).

17h15 - 18h : Conclusion

Elvire Torguet

Dimanche 30 sept. : Cadillac, patrimoine d'exception, Un château, deux histoires.

09h00 : Marche du monastère du Broussey vers le Château de Cadillac.

10h30 : Visite du Château de Cadillac.

11h30 : Réception à la Mairie de Cadillac (Mrs Jocelyn Doré et Philippe Beltramo).

12h30 : Accueil au Centre Hospitalier de Cadillac (Mr Michel Allemandou).

- Visite des cellules de l'hôpital réservées « aux pauvres, passants et pèlerins » lors de la fondation.

13h00 : Buffet

- Présentation du musée du Centre hospitalier de Cadillac.
- Evocation de l'exposition de 1967 célébrant le 350^e anniversaire de la fondation de l'hôpital : *Hôpitaux et confréries de pèlerins de Saint-Jacques*.
- Exposition et affiches de l'exposition des 400 ans (1617-2017).

15h00 : Fin.